# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 3 AVRIL 1865. entre les rues Bienville et Conti.


*NOUVELLE-ORLEANS.*
LUNDI MATIN, 3 AVRIL.

**Ventes à l'encan de ce jour.**
Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par le Shériff — rue St. Louis No 121, des meubles et effets, argenterie plaquée, actions de la Compagnie du rail road des Opelousas et du théâtre des Variétés — et rue Gravier, No 119, les biens personnels de Madame Lilleney.

Par Hoffman & Marks — leur magasin d'encan, grande vente de marchandises sèches, vêtements, chapeaux et lingerie.

Par G. Lemonnier — à sa salle de ventes, chaussures habillements et marchandises sèches.

Par B. Turpin — à son magasin d'encan, eaux-de-vie, vins, liqueurs, sucres, tabac en feuilles du Connecticut.

Par Montgomery & Bree — sur le Vieux Bassin, au coin de la rue Derbigny, un moulin à scie circulaire par ordre du quartier maître.

Par B. Guiraud — succession Annolation et Robin, le fonds d'un magasin de gouttière.

Par M. Carrel & Landry — dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, meubles.

## Nouvelles du Nord par l'Ouest
**De 12 heures plus récentes.**

*Arrivée du bateau à vapeur Ben Stickney.*

NOUVEAU CARTEL D'ECHANGE.

Une autre incursion de Forrest.

**Arrivée de renforts pour Mobile.**

LA BATAILLE DU 25

**Bulletin officiel.**

Rapport du général Grant.

**L'attaque contre le fort Steadman.**

Autres détails sur la bataille près de Richmond.

**Souscriptions au nouvel emprunt.**

Recrutement et tirage à New York.

RAISON DE L'ATTAQUE DE LEE.

**Destruction à Fayetteville et Cheraw.**

JONCTION DE SHERIDAN AVEC GRANT

**Bruit du renouvellement du combat au dessous de Petersburg**

LORA 192

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Ben Stickney* nous avons reçu des journaux de journaux de Mobile allant jusqu'au 28 du courant, et un journal de Cairo contenant des nouvelles de 12 heures plus récentes que celles apportées, hier, par le *W. R. Carter*. Voici le résumé télégraphique de ces nouvelles.

ARRANGEMENTS POUR LES PRISONNIERS.

[Dépêche au St Louis *Republican*.]

Cairo, 27 mars—Un important arrangement pour l'échange des prisonniers a été conclu à Vicksburg.

Les autorités rebelles ont consenti à envoyer 11,000 de nos hommes au camp déjà établi sur un point appelé Four Mile Bridge sur le chemin de fer de Vicksburg et Jackson. 800 prisonniers fédéraux y sont déjà arrivés et on en attend d'autres de Cahawba, Meridian et d'autres lieux de l'Alabama et du Mississippi. Ceux qui sont arrivés en plaignent d'avoir souffert du manque de vêtements mais non du manque de nourriture. Ils sont en guenilles mais non découragés.

Des individus venus avec les prisonniers rapportent que Wirt Adams commande à Jackson pendant l'absence de Forrest.

Forrest est parti pour faire une incursion sur la ligne du chemin central du Mississippi et est arrivé à Tupelo. Il compte aller au delà de la frontière sud du Tennessee.

Les travaux autour de Mobile sont renforcés chaque jour, et de grands renforts arrivent constamment dans cette place. Les rebelles ont l'intention de faire une résistance désespérée

LA BATAILLE DU 25.

*Dépêche de Stanton.*

RAPPORT DE GRANT.

Au major-général DIX.

Les rapports suivants des opérations de l'armée du Potomac, remis, et des opérations de cette place depuis son départ de Fayetteville ont été reçus ce matin. Le général Sherman était à Goldsboro le 22 de ce mois. Aucune mouvement n'avait été fait de Richmond et l'ennemi avait évacué Richmond et Petersburg, depuis minuit soir.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

City Point, 27 mars, 10 h. 30 A. M.

Hon. E. Stanton, secrétaire de la guerre.

La bataille du 25 a été très résultats suivants quant aux pertes: 24 corps—51 tués, 462 blessés, 348 manquants. 9e corps—63 tués, 338 blessés, 56 manquants. Le 2e 3e corps a fait 361 prisonniers, le 6e corps 400 et le 9e corps 1149. Le 24 et le 5e corps se sont portés en avant et ont capturé la ligne position de l'ennemi, en ont tourné les canons contre les Rebelles et n'y sont maintenus. Sa bataille de reprendre la position l'ennemi a tout durer la bataille jusqu'à 5 heures du soir et a épuisé de fortes pertes.

Humphreys a estimé la perte de l'ennemi devant lui à trois fois la sienne, et le gén. Wright sur son front au double de la sienne. L'ennemi a envoyé un parlementaire pour avoir la permission de ramasser ses morts qui se trouvent entre la ligne de piquet et leur principale ligne de fortifications, ce qui leur a été accordé.

U. S. GRANT, Lieut.-gén.

City Point, 27 mars, 11 h. A. M.

Hon Stanton, secrétaire de la guerre.

Je reçois un rapport du général Sherman sur les opérations depuis le jour où il a quitté Fayetteville jusqu'au 22. Ce rapport parle de combats très vifs qui ont coûté à l'ennemi une forte perte en tués et blessés et plus de 5000 prisonniers. Sa propre perte ne dépasserait pas 2,500 hommes en tout depuis son départ de Savannah. Beaucoup d'hommes ne sont que légèrement blessés.

U. S. GRANT, Lieutenant-général.

**Autres bulletins militaires officiels**

**Attaque contre la gauche de Grant.**

Au major-général DIX.

Washington, 26 mars.

Ce matin à 4 heures et demie, l'ennemi par une attaque soudaine et énergique a capturé le fort Stedman, mais après une action vigoureuse, le fort a été repris avec 1 600 prisonniers, deux drapeaux et tous les canons qui n'ont pas été endommagés.

Le général McLaughlin a été fait prisonnier par les rebelles qui ont attaqué le fort Haskell, et ont épouvré de fortes pertes. Le rapport est

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

City Point, 10 30 P. M.

Au Secrétaire de la guerre—Le rapport suivant du général Parke a été envoyé par le général Meade.

U. S. GRANT,
lieutenant-général.

L'ennemi a attaqué des avant-postes ce matin à 4 30, avec toute divisions tous les ordres du gén. Gordon. Par une approche soudaine elles s'emparèrent de la ligne gardée par la 3e brigade de la 1re division, au pied de la colline vers la droite de fort Steadman, et prirent la garnison avec le fort.

Il en a résulté un feu de colline, et tourné contre nous nos propres canons. Nos troupes sur les deux flancs se mirent ferme.

Une attaque fut faite aussitôt par le 1er fort Haskell, laquelle fut repoussée avec de grandes pertes.

La 1re brigade de la division Hartsuff, gardée comme réserve, fut lancée en avant, et tout progrès ultérieur de l'ennemi fut arrêté.

Deux tentatives furent faites pour reprendre la colline, mais elles n'ont eu aucun succès temporaire, et quand la même brigade arriva l'ennemi fut de vigueur une perte de 1 600 prisonniers. Deux drapeaux furent pris.

L'ennemi a fait de fortes pertes en tués lors de son [illegible]

Tout ainsi que fut immédiatement réoccupé et les canons tournés retournés bon endommagés.

Le reste de deux que le général McLaughlin a été fait prisonnier au lieu [illegible] Nous sommes partis d'ailleurs, n'a pas été [illegible].

JOHN BARKER, major, général.

Département de la guerre, 25 mars,
Bureau Dix.

Au major-général DIX.

Le rapport suivant des opérations de l'armée du Potomac, remis, et des opérations de cette place depuis son départ de Fayetteville ont été reçus ce matin. Le général Sherman était à Goldsboro le 22 de ce mois. Aucune mouvement n'avait été fait de Richmond et l'ennemi évacué Richmond et Petersburg, depuis minuit soir.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

City Point, 27 mars, 10 h. 30 A. M.

Hon. E. Stanton, secrétaire de la guerre.

La bataille du 25 a été très résultats suivants quant aux pertes: 24 corps—51 tués, 462 blessés, 348 manquants. 9e corps—63 tués, 338 blessés, 56 manquants. Le 2e 3e corps a fait 361 prisonniers, le 6e corps 400 et le 9e corps 1149. Le 24 et le 5e corps se sont portés en avant et ont capturé la ligne position de l'ennemi, en ont tourné les canons contre les Rebelles et n'y sont maintenus. Sa bataille de reprendre la position l'ennemi a tout durer la bataille jusqu'à 5 heures du soir et a épuisé de fortes pertes.

Humphreys a estimé la perte de l'ennemi devant lui à trois fois la sienne, et le gén. Wright sur son front au double de la sienne. L'ennemi a envoyé un parlementaire pour avoir la permission de ramasser ses morts qui se trouvent entre la ligne de piquet et leur principale ligne de fortifications, ce qui leur a été accordé.

U. S. GRANT, Lieut.-gén.

City Point, 27 mars, 11 h. A. M.

Hon Stanton, secrétaire de la guerre.

Je reçois un rapport du général Sherman sur les opérations depuis le jour où il a quitté Fayetteville jusqu'au 22. Ce rapport parle de combats très vifs qui ont coûté à l'ennemi une forte perte en tués et blessés et plus de 5000 prisonniers. Sa propre perte ne dépasserait pas 2,500 hommes en tout depuis son départ de Savannah. Beaucoup d'hommes ne sont que légèrement blessés.

U. S. GRANT, Lieutenant-général.

**Autres bulletins militaires officiels**

**Attaque contre la gauche de Grant.**

Au major-général DIX.

Washington, 26 mars.

Ce matin à 4 heures et demie, l'ennemi par une attaque soudaine et énergique a capturé le fort Stedman mais après une action vigoureuse, le fort a été repris avec 1 600 prisonniers, deux drapeaux et tous les canons qui n'ont pas été endommagés.

Le général McLaughlin a été fait prisonnier par les rebelles qui ont attaqué le fort Haskell, et ont éprouvé de fortes pertes. Le rapport est

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

City Point, 10 30 P. M.

Au Secrétaire de la guerre—Le rapport suivant du général Parke a été envoyé par le général Meade.

U. S. GRANT,
lieutenant-général,

L'ennemi a attaqué des avant-postes ce matin à 4 30, avec toute divisions tous les ordres du gén. Gordon. Par une approche soudaine elles s'emparèrent de la ligne gardée par la 3e brigade de la 1re division, au pied de la colline vers la droite de fort Steadman, et prirent la garnison avec le fort.

Il en a résulté un feu de colline, et tourné contre nous nos propres canons. Nos troupes sur les deux flancs se mirent ferme.

Une attaque fut faite aussitôt par le 1er fort Haskell, laquelle fut repoussée avec de grandes pertes.

La 1re brigade de la division Hartsuff, gardée comme réserve, fut lancée en avant, et tout progrès ultérieur de l'ennemi fut arrêté.

Deux tentatives furent faites pour reprendre la colline, mais elles n'ont eu aucun succès temporaire, et quand la même brigade arriva l'ennemi fut de vigueur une perte de 1 600 prisonniers. Deux drapeaux furent pris.

L'ennemi a fait de fortes pertes en tués lors de son [illegible]

Tout ainsi que fut immédiatement réoccupé et les canons tournés retournés bon endommagés.

Le reste de deux que le général McLaughlin a été fait prisonnier au lieu [illegible] Nous sommes partis d'ailleurs, n'a pas été [illegible].

JOHN BARKER, major, général.

Département de la guerre, 25 mars,
Bureau Dix.

Au major-général DIX.

Le rapport suivant des opérations de l'armée du Potomac, remis, et des opérations de cette place depuis son départ de Fayetteville ont été reçus ce matin. Le général Sherman était à Goldsboro le 22 de ce mois. Aucune mouvement n'avait été fait de Richmond et l'ennemi évacué Richmond et Petersburg, depuis minuit soir.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

City Point, 25 mars 8 h. A. M.

La bataille du 25 a été très résultats suivants quant aux pertes: 24 corps—51 tués, 462 blessés, 348 manquants. 9e corps—63 tués, 338 blessés, 56 manquants. Le 2e 3e corps a fait 361 prisonniers, le 6e corps 400 et le 9e corps 1149. Le 24 et le 5e corps se sont portés en avant et ont capturé la ligne position de l'ennemi, en ont tourné les canons contre les Rebelles et n'y sont maintenus. Sa bataille de reprendre la position l'ennemi a tout durer la bataille jusqu'à 5 heures du soir et a épuisé de fortes pertes.

Humphreys a estimé la perte de l'ennemi devant lui à trois fois la sienne, et le gén. Wright sur son front au double de la sienne. L'ennemi a envoyé un parlementaire pour avoir la permission de ramasser ses morts qui se trouvent entre la ligne de piquet et leur principale ligne de fortifications, ce qui leur a été accordé.

U. S. GRANT, Lieut.-gén.

City Point, 25 mars, 7 h. 30 P. M.

Je n'ai aucune nouvelle officielle de la bataille de la journée, mais le nombre des prisonniers est si grand qu'on ne l'a rapporté

Le mouvement du point où il est entre dans une ligne et sur le front [illegible] au dessus de 3000. Notre perte est estimée à 800 et peut être moindre.

U. S. GRANT, lieut.-gén.

City Point, 25 mars—On rapporte que le général Gordon a été vu poussant ses hommes au combat et qu'on l'a entendu dire avec des jurons: "Ces hommes ne veulent il ne pas se battre. Après quoi il n'a pas été revu.

Le lieutenant Nye, du Massachusetts, a reçu des balles au bras droit et a été en rendre. Il a succombé à ses blessures. Le colonel Pentacost, du 100e de Pennsylvanie a aussi été tué

**Recrutement et tirage au Nord.**

Washington, 27 mars—Le recrutement marche lentement partout et il faudra de nouveau avoir recours au tirage pour avoir des hommes. L'opération a commencé ce matin à Baltimore.

**Explication de l'attaque de Lee.**

New York, 27 mars—Une dépêche de Washington au *Times* dit qu'on explique généralement le mouvement officiel de Lee en l'attribuant à une nécessité absolue, et comme il n'a pas réussi on ne croit pas que l'évacuation de Richmond et de Petersburg puisse se faire longtemps attendre. Les militaires disent que cet engagement a été jusqu'à présent pour lui de coûteux et ne a jusqu'à présent pour lui de coûteux et a coûté à son armée rebelle.

**Dernières nouvelles de Forrest.**

New York, 27 mars—Une dépêche de Gravelly Springs, Ala., au *Herald* dit qu'aux derniers dépêches de Forrest il était à Tupelo et Pont avec 5 régiments, dont 4 étaient de nègres. La même lettre dit qu'un train de 50 wagons chargés de provisions et de vêtements devait être envoyé à nos prisonniers par ou de Tupelo.

**Destructions dans la Caroline du Nord**

Le Richmond *Examiner*, du 24 mars, a une lettre de Fayetteville, qui dit que cette place est ruinée. Toutes les batteries de l'arsenal, les magasins, les imprimeries, les fonderies, moulins, [illegible] de coton, et autres ateliers, en [illegible] Fayetteville, et qu'on a pris par [illegible] Cheraw est été [illegible]

**Bruit du renouvellement de la bataille au dessous de Petersburg.**

Baltimore, 27 mars. — Une correspondance d'Annapolis à l'*American* dit : Les bateaux parlementaires, de New York et de Manhattan, sont arrivés de Savannah avec 1 315 hommes et 60 officiers mis sous parole — la plupart de ces derniers ont été pris dans la Caroline du Nord. Quand les bateaux sont partis, on se battait devant Petersburg et l'on disait que Grant avait avancé ses lignes de quelques milles.

Le général Sheridan avec toute sa cavalerie a traversé la James River à Deep Bottom, hier matin, et a fait sa jonction avec l'armée de Grant. Tout faisait présager un mouvement prochain et décisif.

**Marché de New York.**

New York, 27 mars—L'argent est ferme à 7 0/0.

Les Sterling sont calmes à 109 à 109 1/4, pour les traites de première classe. L'or est languissant et en baisse. Il a ouvert à 155 1/2, a baissé jusqu'à 153 1/8 et a fermé à 153 3/8 à 153 1/8.

Le coton est de 3 cents plus haut, à 48 pour le Middling.

New York, 27 mars au soir.—L'or a fermé à 152.

UN COMBAT A TRINITY, LOUISIANE.

Nous trouvons dans le Natchez *Courier* du 30 les deux nouvelles suivantes qui concernent probablement la même affaire :

Une expédition, sous les ordres du général B S Farrar étant partie d'ici la semaine dernière pour faire une incursion dans l'intérieur de la Louisiane. Cette expédition a rencontré de résistance que dans le village de Trinity où elle a surpris un avant-poste de rebelles, composé de 30 hommes qu'elle a amenés et qui seront envoyés à Vicksburg.

Un de ces rebelles n'ayant pas voulu obéir à la sommation de se rendre, a été tué au moment où il tâchait de s'évader.

L'expédition a pris aussi une quarantaine de chevaux ; elle en aurait pris d'avantage s'ils n'eussent été employés alors par quelques rebelles occupés à fourrager dans la campagne.

Le Natchez *Courier* dit autre part :

Nous apprenons que le détachement du colonel Erle, du 77e d'infanterie des E. U., a eu un engagement avec les guérillas, en Louisiane, la semaine dernière. Son infanterie atteignit les guérillas et leur livra bataille, les dispersant dans toutes les directions, leur tuant un homme et faisant prisonnier le capitaine Newman, qui commandait ces chouans.

**Perte de deux monitors.**—Le N. O. *Times* annonce que deux monitors, l'*Osage* et le *Milwaukee*, démantelés par des torpilles, ont sombré sur les bas-fonds de la Baie de Mobile, près de Spanish fort. Le *Times* publie ce fait dans son sommaire de nouvelles, sans donner d'autres détails.

ONZE NAVIRES BRULES PAR LE *SHENANDOAH*.

Une dépêche de Melbourne, Australie, du 26 février contient ce qui suit :

Le corsaire confédéré *Shenandoah* est arrivé. Il a brûlé onze navires depuis son départ du Cap de Bonne Espérance.

## Liberté offerte aux esclaves,
COMME UNE PRIME.

(*Richmond Sentinel* du 21 mars.)

Les recrutements des troupes nègres reçoit une grande assistance et beaucoup d'encouragement déjà part des citoyens patriotes. Une lettre écrite par un citoyen de la Virginie du Sud, lettre que nous avons eue sous les yeux, dit qu'il a 50 esclaves robustes et valides et qu'il désire en mettre la moitié au service, pourvu qu'il en soit permis d'assurer leur liberté.

Un autre monsieur, réfugié du comté de Fauquier, a l'intention d'adresser. Il esclaves qui ne refuseront pas d'entrer dans l'armée, et auxquels il présentera leur papiers de liberté à cette condition. Nous apprenons qu'il y aura une convention générale pour mûrir ces projets; et rendre plus clair et d'une importance extrême que ce qui peut être fait soit fait promptement, la campagne de printemps étant déjà commencée.

RALEIGH CONVERTI EN HOPITAL.

(*Richmond Sentinel.*)

Le Raleigh *Confederate* fait un appel à ses pays et aux chefs de bureau de cette ville pour qu'ils omettent les citoyens de Richmond qui pourront leurs portes pour recevoir et leurs bureaux pour soutenir les officiers et les soldats malades et blessés que le destin de la guerre a amenés dans cette communauté. Le journal a adressé particulièrement aux familles riches du Nord, dit le *Confederate*, le commandant de plus trois ans déjà et davantage, sûrement de cette manière d'humanité, et ce serait vraiment honteux pour les habitants de Raleigh si les événements pour de suivre cet exemple.

FOIRE AU PROFIT DE L'ASILE DE STE-CROIX.—C'est le 18 de ce mois que doit avoir lieu dans la salle de l'Opéra la foire au profit de l'asile de Ste Croix. C'est le plus renfermé un nombre considérable de jeunes orphelines, et les recettes de la maison ne sont ma heureusement pas en rapport avec les dépenses qu'occasionne l'entretien de tant d'enfants.

Les soirs néanmoins ont jusqu'à ici sont opéré de véritables prodiges : mais les dames qu'elles occupent est insuffisant, et elle voudraient l'agrandir et améliorer avant les forts chaleurs, afin de préserver leurs pensionnaires des fâcheux résultats de l'encombrement. Il faut aux jeunes enfants principalement des dortoirs vastes et aérés. La foire qui ouvrira le 18 a pour but d'aider les directrices de l'Asile à achever des travaux commencés avant la guerre, et que les ressources publiques ont forcées de suspendre. Le nombre des orphelines qu'elles ont recueillies étant considérable et encore, il devient urgent d'agrandir le local.

Quand il s'agit d'œuvres si éminemment bienfaisantes, il est inutile, nous le savons, de solliciter la charité de la population orléanaise. Nous sommes donc persuadés que chacun, dans la mesure de ce qui lui possède, apportera son obole aux œuvre de Ste-Croix et le résultat de la foire qu'elles organisent leur permettra d'améliorer la position des pauvres enfants sur lesquelles veille leur maternelle sollicitude.

**Vins, eaux-de-vie, &c. à l'acquitte —** MM. OSCAR BERCIER & CIE, 17 rue St-Louis, ont reçu par le navire français *Hermitte*, qui vient d'arriver de Bordeaux, un grand envoi de vins rouges et blanc, d'eaux de vie, d'huiles, de fromages, de fruits au jus, de liqueurs, kirsch, sardines, &c, qu'ils vendront au drawback et à l'acquitte. Voir l'annonce.

*Remplaçants*— MM. A. S. NEWBOLD & CO., No 17, rue St. Charles, ayant dans le but depuis un [illegible] entre les mains de Cazaire [illegible] Ledigues pour un service à un des Chasseurs [illegible] M. ANDREWS et MERRILL, [illegible] ayant fourni le remplacement [illegible] contracter un avis du public [illegible] Bienfait Bienfaisant, chef du recrutement et surtout marché bai prévot, l'acquisition de fournir des remplaçants aux personnes qui [illegible] en ont [illegible]

M. A. F. Plough Jr — M. le Dr A. L. Plough est, dit, dentiste, a succédé au Dr. S. Boucher, au coin de rue Bourbon et Orleans. M. Plough est un des plus habiles dentistes de la Nile-Orleans.

*Marchandises à très bon marché*—La maison J. Lavott & Cie, rue Canal et Bourbon, étoile ses belles marchandises de saison à des prix extrêmement réduits. L'attention intéressé plus loin les restants magasin de Bazar l'attention des acheteurs. Nous la signalons particulièrement aux dames.

ETOFFES A BON MARCHE.—On trouvera dans le magasin de la Dame Tanner un assortiment d'étoffes de printemps à bon marché.—Voir annonce.

## Nouvelles du Nord
DU JOUR PLUS RECENTES.

*Opérations devant Petersburg.*

PRISE ET REPRISE DU FORT ST SENAN.

*Capture de quatre à cinq cents hommes de l'armée de Lee.*

BRUITS ET RUMEURS

**Autres détails sur la bataille de Mentonville.**

*Départ du croiseur Ord de la Havane.*

**Marchés de New-York.**

## Nouvelles d'Europe.

Le bateau à vapeur *W. R. Carter*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de l'Ouest du 27, le Caire 29e *Eagle* du 27 au soir, et le New York *Herald* du 31, le 29e *Eagle* contient les dépêches suivantes:

New York, 27 mars—Une dépêche de 20 adressée de Newbern au *Herald*, dit qu'on envoie rapidement des provisions à Sherman, et que les moyens de transport sont abondants. Le nombre des réfugiés qui s'attachent à l'armée de Sherman est immense. Tous ceux qui sont arrivés à Fayetteville avec lui ont été envoyés à Wilmington.

Il paraît que l'évacuation de Kinston a été rendue plus d'une erreur Bragg sie en avoir donné l'ordre. L'opérateur du télégraphe qui a fait cette dépêche s'est enfui et est à Newbern. Un officier qui vient d'arriver dit que toute une brigade rebelle a essayé de déserter vers Kinston et Goldsboro et a soutenu un combat avec d'autres troupes rebelles.

Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit que cette ville est pleine de rumeurs disant que toute l'aile droite de l'armée de Lee s'est [illegible] mais que le département de la guerre n'a aucune information de ce genre.

La dépêche du *Herald* dit que des bruits sont parvenus [illegible]

Le Président a télégraphié du front [illegible] [illegible] ce matin [illegible] qu'on comprend probablement les [illegible] l'ennemi, et qu'il [illegible] [illegible] une bonne [illegible]

Une dépêche [illegible]

Le général Slogleton qui arrive de Richmond dit qu'il est certain que Lee ni Davis n'ont l'intention de se soumettre.

New York, 27 mars—Le *South Carolinian*, de Charlotte, dit que dans le combat à Bentonville le second corps sous Slocomb et la cavalerie de Kilpatrick ont été tenus en échec par une brigade sous le commandement du colonel Alfred Rhett pendant cinq heures. Cette brigade ayant été renforcée par une autre brigade a fini par reposser les yankees.

Le colonel Rhett avait disparu, et sa brigade avait perdu 500 hommes tandis que notre perte a été de 300.

Une dépêche d'Augusta du 20 dit que mille hommes de l'ancienne armée du Tennessee et de l'armée de la Virginie sont arrivés dans cette ville depuis dix jours. On dit que ce sont des soldats absents qui reviennent. Ils vont partir pour une longue marche.

Le correspondant du *Herald* à l'armée du James dit que les rebelles ont réussi à organiser 600 nègres qui ont été mis dans les défenses de Richmond. Les troupes blanches n'aiment pas leurs nouveaux associés.

City Point, 27 mars, 3 h P M—Le résultat de l'engagement de matin a été plus important qu'on ne l'avait dit d'abord.

A l'endroit où l'ennemi a chargé, l'ennemi n'était qu'à 150 yardes. Le terrain étant uni et sans autres obstructions que les abattis sur le front de leurs ouvrages, les feux de piquets ont dû presque continuels et il ne passe à peine un jour sans qu'il y ait deux ou trois blessés de notre côté.

Cet endroit des lignes a été occupé par la 2me brigade de la 1re division du 10e corps d'armée, sous le général McLaughlin. Il a souvent dit qu'il pouvait passer à travers les lignes ennemies et ne n'est qu'hier qu'il a montré à quelques visiteurs comment il pouvait le faire.

Ce matin quatre divisions de l'ennemi ont été placées sur les derrières de leurs lignes, sous le commandement du général Geary, qui avait été désigné pour conduire la charge. Les troupes se composaient des divisions Barbrod Johnson, Walker, Evan et l'ex du corps du général Gordon.

A cinq heures du matin la charge a été faite et la ligne occupée. Traverser le terrain entre les lignes, abattre les barricades et arriver derrière le fort, n'a été que l'œuvre de quelques moments. Là les rebelles formèrent leurs lignes de bataille.

On a reçu ce matin au point du jour la nouvelle que l'ennemi avait attaqué nos lignes près de la rivière Appomattox, capturé le fort Stedman et la garnison presque toute entière. Les prisonniers furent envoyés dans les lignes ennemies, mais en route ils échappèrent aux gardes et purent arriver dans nos lignes.

Le fort a été pris et gardé quelque temps par les rebelles, mais des renforts étant arrivés, les rebelles furent repoussés avec de fortes pertes. On ne connaît pas notre perte, mais on la croit faible. On dit que la ligne a été rétablie comme précédemment.

Philadelphie, 25 mars—Une dépêche de Winchester au *Bulletin* dit qu'un messager parti de Goldsboro le 22 annonçait l'occupation de cette place par les forces de Schofield. Il apporte aussi la nouvelle que Sherman a formé sa jonction avec Schofield et Terry à Cox's bridge, sur la Neuse, à quelques milles à l'ouest de Goldsboro le 21.

Le 14e corps de l'armée de Sherman a eu un engagement avec la force rebelle, à Goldsboro, le 16, dans lequel cette dernière a été battue, laissant ses morts au pouvoir du général Davis et retournant à Bentonville.

A Bentonville, le dimanche 19, une division de 14e corps a été attaquée par Johnston, et forcée de reculer quelque temps, mais ayant été renforcée par le reste de la division, elle a repoussé l'ennemi.

Dans la nuit de dimanche, l'ennemi a abandonné Bentonville et s'est replié de l'autre côté de la Neuse, à Smithfield, à 100 milles à l'ouest de Goldsboro.

On a été qu'un succès temporaire dans la première partie du combat, et les rebelles se vantent d'avoir remporté une grande victoire. La perte de Sherman ne dépasse pas mille hommes. L'armée est dans d'excellentes conditions. On a aussi reçu des rapports détaillés de ce combat, datés de Goldsboro le 21.

Le 24, Schofield est parti de Newbern et, sur la Neuse, à 6 milles au-dessus de Goldsboro, on a découvert les forces de Terry occupées à jeter un pont de bateaux, après avoir marché toute la journée pour rejoindre le reste de l'armée.

Quelques minutes après un parti de traîne de Sherman, du 25e corps, fit apercevoir aidant de Benton au pont de Cox, et l'aile droite de l'armée de Sherman opéra sa jonction avec les forces de Terry et de Schofield.

Sherman avait envoyé Schofield qu'il serait à Goldsboro le 22 mars, et il y a des provisions. Quelques officiers de son état-major y étaient dans la journée. Après avoir été repoussé à Bentonville, le général Johnston est replié à Smithfield pour couvrir Raleigh.

New York, 27 mars—Le steamer *Havana* parti de la Havane le 23, est arrivé. Le steamer rebelle *Oxal*, qui était entré pour Matamoros, est parti le 21. Il a été poursuivi une demi-heure par le croiseur de l'Union, et a été tiré par un navire de guerre espagnol avant de venir de Nassau à la Havane.

Le *Oxal* a touché à Little River, Caroline du Nord. Ce steamer a amené à la Havane un membre irlandais du Parlement anglais et le général rebelle Preston. On dit que ce dernier a été envoyé pour faire circuler le bruit que Maximilien avait reconnu la Confédération, qu'il avait ouvert Tampico comme port pour l'adjudication des prises irlandaises et que une flotte de croiseurs devait faire une sortie imminente.

Le *Oxal* est commandé par le fameux Maffit et a des canons et des munitions dans la cale. Il s'armera probablement en corsaire. Plusieurs de ses matelots ont déserté et sont allés à Nassau pour de là se rendre à New York.

**Marché de New York.**

New York, 27 mars—Le coton est calme et est coté à 45. Il a ouvert à 45, est resté à 45 et 133 et a fermé à 133 1/8.

EXPEDITION DE MOBILE.

**Combat à Mitchell Creek.**

Nous trouvons les faits suivants dans une correspondance datée de Cap Sable, des environs de Pollard, au *N. O. Times*, correspondance de Mobile :

Le 20 mars que le général Steele est parti de Pensacola pour faire son expédition dans la direction de Pollard. La expédition pendant les 4 ou 5 premiers jours n'éprouva que les obstacles d'une mauvaise route et c'est seulement à Pine Barren Creek qu'elle tomba sur les piquets du corps de cavalerie de l'Alabama.

L'ennemi ne fit de résistance que le 26, à Mitchell's Creek. Sa force consistait en une brigade de cavalerie d'environ 600 ou 800 hommes sous les ordres du brigadier-général Clanton de Montgomery.

Cette brigade ne put tenir devant la charge du 1er régiment de cavalerie de la Louisiane. Elle rompit ses rangs et prit la fuite en désordre. Mais avant qu'elle pût atteindre à la petite Escombia, la plupart de ses hommes avaient été tués, capturés ou dispersés dans les bois.

## Nouvelles d'Europe.

RELATIONS DE L'ANGLETERRE AVEC LES ETATS-UNIS.

**Discussion sur les défenses du Canada au parlement.**

New York, 26— Le steamship *America*, de Brême, par la voie de Southampton est arrivé ce soir. Il apporte des dates jusqu'au 15.

A la Chambre des Communes le 13, le chancelier de l'Echiquier avait dit qu'il présenterait des états définitifs le 27 avril.

M. Fitzgerald appelle l'attention de ses collègues sur le rapport du colonel Jervoix concernant les défenses du Canada. Il dit qu'il n'a aucun intentionnel attribuer aux fédéraux ou au peuple des Etats Unis en général, un esprit d'hostilité envers l'Angleterre. Nous ne devons pas négliger néanmoins une certaine proposition faite pendant la conférence entre les Confédérés et les Fédéraux. Il serait important de s'occuper des défenses du Canada en cas de guerre, et nous devrons prendre avec le Canada des mesures immédiates. L'Angleterre devrait supporter sa proportion de frais pour la défense du pays.

Foster a soutenu que la crainte d'hostilité de la part des Etats Unis n'était fondée en aucune manière, et protesté contre toute dépense à faire pour la défense du pays.

Cardewell assure la Chambre que nos relations avec l'Amérique sont toujours fort amicales, mais que le gouvernement est préparé à défendre le Canada.

D'Israeli est d'avis que le Canada doit être convenablement défendu.

Lowe dit que le moyen le plus puissant pour défendre le Canada en cas de guerre sur la frontière de ce pays, était de concentrer une force sur quelque autre point. Nous ferons mieux de dire ait Canada toute la vérité, plutôt que de lui donner de fausses espérances pendant que nous provoquons l'ennemi avec une menace permanente. Le plus sage parti serait de retirer toutes nos troupes sans délai.

M. Watkins dit que pour empêcher la guerre, l'Angleterre devrait déclarer le Canada partie intégrante de l'Empire britannique et défendre cette possession.

Milnes dit que la source de la mésintelligence vient d'un sentiment de jalousie éprouvé par l'Angleterre envers les Américains. Chacun sait que l'Angleterre ne pourrait garder le Canada en cas de guerre. Qu'entre que les Anglais seraient dû s'en avaient souffert comme les Américains ont souffert de l'*Alabama*.

Palmerston pense que l'Angleterre est jalouse et que la masse du peuple américain n'a pour l'Angleterre que de bons sentiments. Il est clair que le Nord et le Sud ont quelque ressentiment de ce que nous n'avons pas épousé leur cause, mais cela n'est pas une raison pour que nous ne mettions pas le Canada en état de défense.

Palmerston ne peut adhérer aux propositions et aux vues de Lowe. Le gouvernement n'a pas l'intention de suivre ses avis. Quant aux relations actuelles de l'Angleterre avec les Etats-Unis, elles sont parfaitement amicales.

**Marchés de Liverpool.**

Liverpool, 14 mars— Le coton est ferme avec une hausse de 1/2 à 1 d. depuis vendredi.

Le marché de Manchester a été fermé avec une tendance à la baisse. Considérés, lancelines 8 3/4 à 8 3/4 ; l'emprunt considéré est à 57 ; les rentes françaises à 67 f. 75 c.

LA VISITE DE M. LINCOLN SUR LE JAMES—Une dépêche de Washington du 23 au *Herald* dément positivement que la visite de M. Lincoln au général Grant ait aucun rapport avec de nouvelles négociations de paix. On sait ce que valent les affirmations du *Herald*, et ses démentis n'ont probablement ni plus de valeur.

## FEUILLETON.

# LES JALOUX.

## LE GENERAL CHARDIN.

*PAR A. DE GONDRECOURT*

XII.

—Ah ! mon Dieu ! s'écria Cazille : est ce que la fièvre vous reprend ? Ce n'est ni bien terrible ni bien effrayant ce que je sais; et il habitude, les jeunes filles n'en tombent pas du haut mal.

Ces mots pénétrèrent comme un baume dans la raison ébranlée d'Antoinette, sa surexcitation nerveuse s'affaisse brusquement, elle se laisse retomber dans son fauteuil où elle s'enroula avec une grâce toute felline, et dit en s'efforçant de sourire :

—Tu m'as fait peur avec cette voix mystérieuse et cette annonce d'un grave secret. Je suis encore si faible que mon pauvre cerveau reçoit comme autant de chocs douloureux, les moindres révélations lorsqu'elles sont importantes.

—Je le vois bien, pardonne ! et ce n'est pas vous qui avez eu peur, c'est moi.

—Allons, parle..... je ne serai plus sotte.

—Ce n'est que je ne sais plus, maintenant, comment m'y prendre. Ça devient difficile avec une mauvaise mémoire comme vous.

—Ne te gêne pas, ma voilà prévenue et très bien sur mes gardes.

Cazille complètement rassurée, reprit, avec sa première pose, le ton mignard qu'elle voulait mettre à sa grande confidence.

—Depuis que vous êtes hors de danger, dit-elle, vous avez cherché, dans votre jolie petite tête, les noms de ceux qui vous ont montré le plus de dévouement ?

—Je connais ces bonnes personnes qu'après ce que vous m'en avez dit, mon père et toi.

—Eh bien ! comptons-les à nous deux.

—Ce sera facile : la comtesse et le général d'abord.....

—D'abord ! d'abord ! interrompit Cazille avec étonnement.

—Sans doute.

—C'est-à-dire que je sais le contrario, mais, enfin, puisque je vous plaît, je le veux bien..... Oui, vous êtes capricieuse et mauvaise ..... Dans ! c'est parfait.

—Eh bien ! Espérion qu'on sinuer d'air m'est vous à l'improviste Mme. Bernard soit d'ici.

—Je l'ai vue, de reste.

—Et elle nous a appris que son mari vient d'acheter la mutaine de Perron.

—Tu le connais donc, Dieu merci ! Ces Bernarde ont une ambition qui fait trembler !

—Le croirais-tu, reprit Marinette en regardant Cazille de manière à la rendre rouge, que je ne reçoi que quand mon père aura acheté Perron aux Bernarde.

—Est-ce possible ?

—Vrai.

—Mais ce doit être pour vous donner un lien moins de Nanet pas la, pas du lit de mort du vieux Lataste, que vous tenez vous-même ?

—Je suis pas [illegible] ! Tu ne sais pas le chagrinier. Crois-tu, ajouta la jeune fille en changeant de ton comme à dessein, crois-tu que nous voyons assez jolies pour parvenir à notre mariage.

—Les Bernard sont faites, ils vont demander un prix impossible, et M. Parmentier ne voile pas sur l'or, quoiq